Religieuses et religieux du monde entier se réunissent à Rome : ensemble pour une paix désarmée et désarmante

Dans un monde où les guerres continuent de provoquer des souffrances et où des millions de personnes vivent dans l'incertitude et la peur, il devient urgent de nous demander comment construire la paix, par où commencer et quelle contribution chacun de nous peut apporter.

Ces questions sont au coeur de **l'Assemblée conjointe de l'Union internationale des supérieures générales (UISG)* et de l'Union des supérieurs généraux (USG)****, qui se tiendra du 25 au 27 novembre 2026 à la Fraterna Domus de Sacrofano, près de Rome, autour du thème « Marcher ensemble vers une paix désarmée et désarmante ».

Pendant trois jours, les supérieures générales et les supérieurs généraux venus de différentes régions du monde réfléchiront à la manière dont la vie consacrée peut devenir une force plus grande au service de la paix, non seulement par les paroles, mais aussi par des actions concrètes, la solidarité avec les plus vulnérables et le courage de bâtir des ponts là où prédominent les conflits et les divisions.

La paix commence aussi par nous

Le thème de l'Assemblée fait écho à l'invitation du pape Léon XIV à construire une paix désarmée et désarmante : une paix qui ne repose ni sur la force ni sur la peur, mais qui recherche des chemins de rencontre, de dialogue et de réconciliation.

Pour de nombreuses congrégations religieuses, cette réflexion est loin d'être abstraite. Des religieuses et des religieux vivent et travaillent dans des pays touchés par la guerre, accompagnent les personnes contraintes de quitter leur foyer, prennent soin de ceux qui souffrent et s'efforcent chaque jour de maintenir

vivante l'espérance, même dans les situations les plus difficiles.

« La paix ne commence pas lorsque les armes se taisent, mais lorsque nous apprenons à nous reconnaître à nouveau comme frères et soeurs », affirme Soeur Oonah O'Shea, NDS, présidente de l'UISG. « En tant que femmes et hommes consacrés, nous sommes appelés à être présents là où les blessures du monde sont les plus profondes. Cette Assemblée est une occasion de mettre en commun nos expériences et nos charismes et de rechercher de nouveaux chemins pour construire la paix. »

Le père Arturo Sosa, SJ, président de l'USG, souligne également la nécessité d'une conversion personnelle et communautaire comme premier pas vers la paix : « La question que nous devons nous poser n'est pas de savoir comment nous pouvons désarmer le monde, mais plutôt ce que le Seigneur doit désarmer en nous. » Il ajoute : « Une paix qui désarme ne se résume pas à l'absence d'armes. Elle se manifeste dans des relations où les personnes n'ont plus besoin de vivre dans la peur, de se défendre ou de considérer les autres comme des ennemis. »

C'est une invitation à construire la paix par la proximité, la rencontre et la réconciliation, en commençant au sein des communautés religieuses et en étendant cet engagement aux lieux où elles exercent leur mission.

La rencontre avec le pape Léon XIV et les témoignages du monde entier

L'un des temps forts de l'Assemblée sera l'audience avec le pape Léon XIV, le jeudi 26 novembre à 10 h, dans la salle du Synode au Vatican. Le programme prévoit une intervention du Saint-Père et un dialogue avec les participants, axés sur la contribution de la vie consacrée à la construction de la paix.

Tout au long de ces trois journées, le programme alternera réflexions, témoignages et temps de dialogue. Le 25 novembre, Soeur Teresia Wamuyu Wachira, CJ, coprésidente de Pax Christi International, abordera la question du témoignage prophétique des religieuses et des religieux dans un monde blessé. Dans l'après-midi, Soeur Sheila Kinsey, FCJM, coordinatrice d'Integrity for Nonviolence, proposera une réflexion sur la manière de vivre concrètement la non-violence dans la mission et la vie quotidienne.

Le 26 novembre, après l'audience avec le pape, le Cardinal Pierbattista Pizzaballa, OFM, patriarche latin de Jérusalem, s'adressera à l'Assemblée. Son expérience en Terre sainte, où les conséquences de la guerre ont profondément marqué la vie des personnes et des communautés, donnera une profondeur et une résonance particulières à la réflexion sur une paix capable d'ouvrir de nouveaux chemins, même lorsque tout semble nous diviser.

* *L'Union internationale des supérieures générales (UISG) rassemble les Supérieures générales des instituts féminins de vie consacrée et des sociétés de vie apostolique de droit pontifical et diocésain, présents dans près de 100 pays. Fondée en 1965, l'UISG promeut le dialogue, la formation et la collaboration entre les congrégations religieuses féminines, conformément aux orientations du Saint-Siège et au service de la mission de l'Église dans le monde entier.*

** *L'Union des supérieurs généraux (USG) est une organisation internationale qui rassemble les Supérieurs généraux des instituts religieux masculins. L'USG favorise le dialogue, la collaboration et la réflexion commune sur les défis auxquels sont confrontées la vie consacrée et la mission de l'Église, en promouvant une présence évangélique au service de l'humanité.*

Source: UISG – USG.